

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

sommaire

Avant propos	
Situation en Suisse après les élections au Conseil National	2
Ces dames au Conseil National	3
Entretien à bâtons rompus avec le Président de la Confédération	6
Les Sports en Suisse	8
Communications officielles	9
Conditions d'admission au Service diplomatique	10
Service Suisse des Ondes courtes	11
Nouvelles locales	12
Nouvelles du Secrétariat des Suisses de l'Étranger	17
La Suisse au fil des jours	18
Eglises romanes en Suisse	20

Chers lecteurs,
Chers abonnés,

Nous avons le plaisir de vous présenter un nouveau numéro spécial du MESSAGER SUISSE, et nous espérons qu'il sera à votre goût. Le Département Politique Fédéral, la Directrice du MESSAGER et le Secrétariat des Suisses de l'étranger se sont efforcés de réunir des textes qui vous donnent les dernières nouvelles officielles, les informations de votre Communauté suisse et des renseignements sur la vie politique, économique et culturelle en Suisse.

Situation en Suisse après les élections au Conseil National

Les dernières élections au Conseil National, dans tous les cantons, et au Conseil des Etats, dans 17 cantons, ont été, sous plus d'un aspect, un événement historique. Pour la première fois presque toutes nos concitoyennes ont pu prendre part à toutes les élections et ont même eu la possibilité de se faire élire. Ainsi le corps électoral a tout d'un coup plus que doublé. Ensuite plus de 1700 candidats ont sollicité, sur près de 150 listes différentes, la faveur d'être élus, ce que l'on n'avait jamais vu auparavant et un bon quart des conseillers et députés ne s'est pas représenté à la réélection. Enfin un certain malaise parmi quelques couches de la population, à l'encontre des partis traditionnels, a donné une chance supplémentaire à quelques nouveaux groupements d'opposition.

Tout cela laissait prévoir une campagne électorale intéressante. Mais en vérité elle a été plutôt modérée et le week-end des élections s'est passé aussi calmement que n'importe quel autre de l'année. La participation au scrutin a même été un peu inférieure à celle d'il y a quatre ans. Les résultats n'ont pas apporté de grands changements; le transfert des voix d'un parti à l'autre a gardé des proportions normales. Les quatre grands partis, d'où nous viennent par tradition les membres du Conseil fédéral, ont comme en 1971 déjà, connu une légère régression, ceci au profit de «l'opposition». Il y a quatre ans ce furent surtout les indépendants qui en profitèrent, cette fois-ci les Républicains et l'Action Nationale qui en même temps réussirent à enlever quelques sièges aux Indépendants. Comme nous l'avons déjà dit, les deux nouveaux partis ont profité d'un certain malaise parmi les électeurs. Les grands

partis n'ont à leur sens, pas suffisamment défendu quelques idées chères à la population telles la sauvegarde du patrimoine suisse, la lutte contre la surpopulation étrangère, les mesures nécessaires à la protection de l'environnement, la mise à l'abri des citoyens contre la concentration croissante dans notre économie, et leur désir que les membres du Parlement n'occupent pas simultanément trop de hautes charges dans certaines branches de notre économie. De plus quelques citoyens ont l'impression que les responsables des grands partis sont trop souvent d'accord de se faire mutuellement des concessions, pour sauvegarder leurs intérêts personnels. Un exemple de ces tendances a été la nomination d'un candidat unique par le parti démocrate-chrétien, pour la succession de M. von Moos au Conseil Fédéral, qui a été approuvée, avant l'élection même, par les comités de tous les grands partis, de sorte que le Parlement s'est finalement trouvé à peu près devant un fait accompli, le jour des élections.

Quelques quotidiens et la presse de plusieurs pays étrangers ont considéré l'arrivée des deux nouveaux partis, uniquement sous l'angle d'une tendance accrue en Suisse contre la main-d'œuvre étrangère. Cette tendance n'est qu'accessoire et les moments que nous venons de citer ont certainement contribué davantage encore au vote en faveur des Républicains et de l'Action Nationale et à la nomination de plusieurs conseillers qui étaient sur leurs listes et dont on n'avait auparavant pratiquement pas entendu parler. Mais il n'y a pas lieu de dramatiser l'affaire. Les nouveaux partis, si leur existence ne s'avère pas justifiée, disparaîtront lors des prochaines élections. Il est de la